Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire 2025

Méthodologie de l'enquête



INSTITUT
DE LA
STATISTIQUE
DU QUÉBEC

Québec

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique
du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2026
ISBN 978-2-555-05266-6 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2026

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Novembre 2026

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Maxime Boucher

Sous la coordination de : Marie-Eve Tremblay

Sous la direction de : Éric Gagnon

Révision linguistique et édition : Direction de la diffusion et des communications

Lecture interne : Florence Conus, Micha Simard et Issouf Traoré

Lecture externe : Nathalie Audrey Joly, Daniela Furrer,
Maggie Vallières et Julie Soucy
Ministère de la Santé, de la Prévention et des Aînés

Enquête sous la responsabilité de : Direction des enquêtes de santé

Enquête financée par : Ministère de la Santé, de la Prévention et des Aînés

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Institut de la statistique du Québec
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2026). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire 2025. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, L'Institut, 31 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-jeu-ecrans-activite-physique-eleves-secondaire-2025-methodologie.pdf].

Avertissement

Les proportions de ce rapport sont arrondies à une décimale dans les tableaux et à l'unité dans le texte. Exceptionnellement, dans le texte, les proportions inférieures à 5 % et celles n'étant pas reportées dans les tableaux sont présentées avec une décimale. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Table des matières

Introduction 5

1 Plan d'échantillonnage 7

1.1 Population visée et population couverte 7
1.2 Bases de sondage 8
1.3 Méthode de sélection, taille et répartition de l'échantillon 9

2 Collecte de données 11

2.1 Méthode de collecte 11
2.2 Résultats de la collecte 13

3 Traitement des données 14

3.1 Validation 14
3.2 Pondération 15
3.3 Non-réponse totale 16
3.4 Non-réponse partielle 16

4 Analyse des données, précision et tests statistiques 18

4.1 Précision des estimations et tests statistiques 18
4.2 Comparaisons avec d'autres enquêtes 19
4.3 Comparaisons temporelles de l'ETADJES 2025 19

5 Présentation des résultats 25

6 Portée et limites de l'enquête 26

Annexe 27

Références bibliographiques 29

Introduction

L'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) menée en 2025 est la neuvième édition d'une série d'enquêtes visant à fournir des statistiques fiables, objectives et pertinentes sur certains comportements à risque des jeunes Québécoises et Québécois de la première à la cinquième année du secondaire. Réalisée pour le compte du ministère de la Santé, de la Prévention et des Aînés (MSPA), cette enquête est effectuée tous les six ans. Elle fournit des données récurrentes permettant de brosser un portrait global de certains déterminants de l'état de santé des jeunes du secondaire, et fournit des renseignements utiles au processus de planification sociosanitaire.

La méthodologie mise en place lors de la réalisation d'une enquête concourt à la production de résultats fiables. Le plan d'échantillonnage, les procédures de collecte et le traitement des données sont tous des éléments qui ont une incidence sur les résultats d'une enquête. La connaissance des aspects méthodologiques aide à interpréter adéquatement les résultats et à en apprécier la qualité, la portée et les limites. Par souci de comparabilité, une méthodologie semblable a été appliquée pour toutes les éditions de l'enquête (Boucher et autres 2021). Une uniformité des méthodes est effectivement souhaitée afin d'obtenir des données fiables sur l'évolution des habitudes de vie des jeunes au Québec. Néanmoins, l'introduction d'un questionnaire administré sur le Web s'avérait incontournable pour moderniser les stratégies de collecte[1].

Objectifs de l'ETADJES

L'objectif général de l'ETADJES est d'aborder des thématiques liées à la consommation de diverses substances et à certaines habitudes de vie, ainsi que de détecter des phénomènes émergents dans ces domaines chez les élèves du secondaire. Plus spécifiquement, l'enquête vise à dresser un portrait des habitudes des jeunes du secondaire quant à :

- l'usage des produits du tabac et de la cigarette électronique ;
- la consommation d'alcool et de drogues ;
- la participation à des jeux de hasard et d'argent (JHA) ;
- l'utilisation des écrans ;
- la pratique d'activité physique de loisirs et de transport.

Structure du rapport méthodologique

Le présent document accompagne le rapport des résultats de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire 2025* (Institut de la statistique du Québec 2026). Ses six sections abordent les principaux éléments de la méthodologie de l'enquête. La section 1 présente le plan d'échantillonnage, alors que la section 2 décrit les stratégies utilisées et les résultats obtenus lors de la collecte des données. La section 3 porte sur le traitement des données : le processus de validation, la méthode de pondération utilisée afin que les résultats puissent être inférés à la population visée, de même que l'examen de

1. À la section 2.1, un encadré met en évidence les changements apportés au mode de collecte pour l'ETADJES 2025. Leur incidence possible sur la comparabilité des résultats avec ceux des éditions précédentes est discutée à la section 4.3.

l'ampleur de la non-réponse partielle. La section 4 traite des méthodes utilisées pour l'analyse des données, de l'estimation de la précision, des tests statistiques et de la comparaison entre les éditions de l'enquête ou avec d'autres études. Les normes de présentation des résultats sont précisées à la section 5, alors qu'un aperçu de la portée et des limites de l'enquête est offert à la section 6.

1 Plan d'échantillonnage

Cette première section comprend une description du plan d'échantillonnage : on y trouve de l'information sur la population visée, sur la population couverte par l'enquête, sur les bases de sondage à partir desquelles sont sélectionnées les écoles et leurs classes ainsi que sur la taille et la répartition de l'échantillon.

1.1 Population visée et population couverte

La population visée par l'ETADJES est composée de tous les élèves de la première à la cinquième secondaire qui étaient inscrites et inscrits à l'automne 2025 au secteur des jeunes[2] dans les écoles québécoises publiques et privées, francophones et anglophones. On a exclu les élèves qui fréquentaient :

- les écoles situées dans la région administrative Nord-du-Québec ;
- les établissements hors réseau, qui relèvent du gouvernement fédéral ou d'autres ministères provinciaux ;
- les écoles où l'on retrouve au moins 30 % d'élèves en situation de handicap ou qui présentent un trouble grave de comportement[3].

La population visée par l'ETADJES 2025 compte 492 545 élèves (voir tableau 1.1), répartis dans 641 écoles. Elle couvre environ 98 % de l'ensemble des élèves du Québec qui étaient inscrits et inscrites au secondaire au secteur des jeunes à l'automne 2025[4].

Tableau 1.1

Nombre d'élèves de la population visée selon le niveau scolaire, 2025

	n
Niveau scolaire	
1re secondaire	103 039
2e secondaire	101 990
3e secondaire	104 437
4e secondaire	95 586
5e secondaire	87 493
Total	**492 545**

Source : Ministère de l'Éducation nationale, système Charlemagne.
Compilation : Institut de la statistique du Québec, 2026.

2. Les centres de formation professionnelle ne font pas partie du secteur des jeunes.
3. Ces élèves représentent un sous-ensemble des élèves en situation de handicap ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA).
4. Au total, on compte 503 359 élèves qui étaient inscrits et inscrites dans les écoles secondaires au secteur des jeunes au 30 septembre 2025.

Par ailleurs, bien que l'enquête les visent, les élèves qui suivent ont été exclus[5] de la population couverte pour des raisons logistiques et budgétaires :

- les élèves des écoles situées dans des municipalités éloignées (secteur de Parent de la ville de La Tuque, Natashquan, Côte-Nord-du-Golfe-du-Saint-Laurent, Blanc-Sablon, Bonne-Espérance, Saint-Augustin, Gros-Mécatina, Baie-James, Île d'Anticosti et Îles-de-la-Madeleine) ;
- les élèves d'un niveau scolaire lorsque leur école compte moins de 25 élèves pour ce niveau ;
- les élèves des classes comptant moins de cinq élèves ;
- les élèves des classes dont la majorité des jeunes ne sont pas en mesure de lire un questionnaire en français ou en anglais ou de manipuler un ordinateur.

La population couverte par l'enquête compte 533 écoles.

1.2 Bases de sondage

Puisqu'il n'existe pas de liste exhaustive des classes dans les écoles secondaires québécoises, deux degrés d'échantillonnage et deux bases de sondage ont été nécessaires pour établir le plan d'échantillonnage. On a d'abord utilisé le fichier des clientèles scolaires du ministère de l'Éducation nationale (MEN) de l'année scolaire 2024-2025 pour sélectionner des écoles[6]. Ce fichier comprenait, entre autres, les coordonnées des établissements scolaires, le nombre d'élèves inscrits par niveau scolaire, ainsi que le réseau et la langue d'enseignement.

Ensuite, une liste des classes dans les écoles échantillonnées, élaborée avec la direction des écoles, a été employée pour la sélection des classes. Le cours de langue d'enseignement a été suggéré pour l'énumération des classes. Deux raisons justifient le choix de cette discipline. D'abord, le cours devait être obligatoire pour donner à chaque élève une probabilité de sélection non nulle, de telle sorte que l'échantillon soit représentatif de l'ensemble de la population visée. Par souci d'efficacité du plan d'échantillonnage, on devait également éviter les matières soumises à des programmes de performance, par exemple les mathématiques ou l'anglais langue seconde.

Pour la sélection aléatoire, le niveau scolaire attribué aux classes a été défini selon la nomenclature administrative utilisée par le MEN dans le fichier des clientèles scolaires. Selon cette dernière :

- tous les élèves des classes de première année de formation préparatoire au travail (FPT) ou de formation menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé (FMSS) sont classifiés en troisième secondaire ;
- tous les élèves des classes de deuxième année de FPT ou de FMSS sont classifiés en quatrième secondaire ;
- tous les élèves des classes de troisième année de FPT sont classifiés en cinquième secondaire.

5. Il est difficile de quantifier avec précision la sous-couverture engendrée par ces exclusions de la population couverte à partir des données disponibles. On estime qu'elle est d'environ 1 % à l'échelle provinciale.
6. Comme on a procédé à l'échantillonnage avant le début de l'année scolaire sur laquelle porte l'enquête, c'est le fichier 2024-2025 qui a été utilisé.

1.3 Méthode de sélection, taille et répartition de l'échantillon

Méthode de sélection

Comme précisé à la section 1.2, le plan d'échantillonnage est un plan comportant deux degrés. Ainsi, l'échantillonnage devait se faire en deux étapes : on a d'abord sélectionné les écoles, puis les classes dans ces écoles. Le plan d'échantillonnage est également stratifié[7]. L'échantillonnage a été effectué séparément par niveau scolaire, de sorte qu'une école pouvait être sélectionnée, par exemple, pour la première secondaire, mais pas pour la deuxième. De plus, pour la sélection, les écoles ont été regroupées en strates selon leur langue d'enseignement (anglais ou français), leur réseau d'enseignement (privé ou public), leur emplacement[8] et leur indice de milieu socioéconomique.

Pour chaque niveau scolaire, dans chacune des strates, des écoles ont été échantillonnées selon une probabilité de sélection proportionnelle à leur taille. La mesure de taille utilisée pour la sélection est le nombre d'élèves inscrits par niveau scolaire pour l'année scolaire 2024-2025. À titre d'exemple, prenons une strate de la troisième secondaire. Des écoles de cette strate qui accueillaient des élèves de ce niveau ont été sélectionnées. La probabilité de sélection de chaque école était proportionnelle au nombre d'élèves en troisième secondaire qui y étaient inscrits et inscrites. C'est donc dire que plus le nombre d'élèves était élevé, plus cette probabilité était grande. Pour chaque niveau scolaire et chaque école échantillonnée, une classe a été choisie aléatoirement selon une probabilité égale de sélection. L'ensemble des élèves des classes sélectionnées ont été invités à participer à l'enquête.

La complexité du plan d'échantillonnage, bien que nécessaire pour permettre la collecte des données dans les écoles, entraîne une perte de précision des estimations par rapport à la précision que l'on obtiendrait avec un échantillon aléatoire simple de même taille. Cette perte relative se mesure par l'effet de plan et peut varier selon l'indicateur mesuré et le domaine d'analyse. Plus sa valeur est grande, plus la perte de précision est importante. Dans l'ETADJES, l'effet de plan moyen est évalué à 1,8 pour des estimations selon le genre et le niveau scolaire. La perte d'efficacité du plan d'échantillonnage est principalement due à la sélection des élèves par classe. Les élèves d'une même classe peuvent avoir des caractéristiques et des comportements plus homogènes entre eux que le reste de la population visée.

Taille et répartition de l'échantillon

Un total de 208 classes a été sélectionné pour répondre aux objectifs de l'enquête au niveau provincial. Comme pour les éditions 2013 et 2019, à la demande de la Direction de santé publique de Montréal, 15 classes de cinquième secondaire de Montréal ont été ajoutées à l'échantillon. L'échantillon total comptait donc 223 classes réparties dans 165 écoles de la province : 42 classes de première secondaire, 41 classes de deuxième secondaire ; 43 classes de troisième secondaire, 41 classes de quatrième secondaire et 56 classes de cinquième secondaire.

7. Dans un plan stratifié, la population visée est répartie en groupes mutuellement exclusifs, appelés strates, et l'échantillonnage est réalisé séparément dans chacun de ces groupes.

8. Pour les niveaux de la première à la quatrième secondaire, les écoles ont été regroupées en deux catégories selon qu'elles sont situées dans la région métropolitaine de recensement de Montréal ou non. Pour la cinquième secondaire, les écoles de la région administrative de Montréal ont été isolées des autres en raison des objectifs de diffusion statistique à l'échelle de cette région pour ce niveau scolaire seulement.

En considérant les hypothèses suivantes, le nombre attendu d'élèves répondants et répondantes est d'environ 925 élèves par niveau pour les classes de la première à la quatrième secondaire et de 1 300 élèves pour la cinquième secondaire :

- le nombre moyen d'élèves par classe est d'environ 26 élèves ;
- 97 % des classes sélectionnées sont visitées ;
- 88 % des élèves des classes visitées participeraient à l'ETADJES.

Si ces nombres attendus d'élèves répondants et répondantes sont atteints, on devrait obtenir une bonne précision relative, soit un coefficient de variation (CV)[9] de 15 % ou moins, pour toute proportion supérieure ou égale à :

- 5 % pour des estimations portant sur l'ensemble des élèves à l'échelle provinciale ;
- 11 % pour des estimations par niveau scolaire à l'échelle provinciale ;
- 15 % pour des estimations par niveau scolaire et par sexe à l'échelle provinciale ;
- 13 % pour des estimations portant sur les élèves de cinquième secondaire de la région de Montréal.

9. La notion de coefficient de variation est définie à la section 4.1.

2 Collecte de données

Cette section porte notamment sur les méthodes de collecte des données employées et sur les résultats de cette collecte. On y présente les instruments et le mode de collecte, ainsi que les taux de réponse obtenus.

2.1 Méthode de collecte

Prétest

En mai 2025, un prétest de l'ETADJES a eu lieu dans six classes de deux écoles volontaires. L'objectif était surtout de tester la procédure de collecte électronique et d'estimer le temps requis pour répondre aux différentes sections du questionnaire. À la suite de l'analyse des résultats du prétest, certaines modifications mineures ont été apportées au questionnaire.

Instruments et modes de collecte

Un formulaire d'organisation scolaire sur le Web a permis l'énumération et la sélection des classes. La direction des écoles sélectionnées a d'abord été invitée à le remplir[10]. Ensuite, la prise de rendez-vous pour les visites en classe s'est effectuée par interview téléphonique assistée par ordinateur (ITAO).

La collecte de données auprès des élèves s'est déroulée en présentiel durant une période de cours. Chaque élève remplissait de façon anonyme un questionnaire sur le Web en utilisant son propre matériel informatique ou celui de l'école[11]. La majorité des questions a été reprise des éditions précédentes de l'ETADJES. Celles sur les jeux de hasard et d'argent, ainsi que sur l'utilisation des écrans, ont toutefois été mises à jour pour mieux mesurer ces thématiques. Absentes en 2019, des questions sur les activités physiques de transport ont été introduites à nouveau. Mentionnons finalement l'ajout de questions sur l'état de santé des jeunes.

Le questionnaire comprend les sections suivantes :

1. Informations générales
2. Ton expérience avec la cigarette électronique
3. Ton expérience avec le tabac
4. Ta famille et toi
5. Ton expérience avec l'alcool
6. Ton expérience avec le cannabis et les autres drogues
7. Ton expérience des jeux de hasard et d'argent
8. Tes activités physiques de transport
9. Tes activités physiques de loisir
10. Ton utilisation des écrans
11. Ton opinion compte
12. Ton état de santé.

10. Les renseignements fournis dans ce formulaire étaient recueillis au téléphone lors des éditions précédentes. La collecte sur le Web a grandement facilité cette étape.

11. Exceptionnellement, une version papier du questionnaire était distribuée lorsqu'il n'y avait pas de matériel informatique pour la collecte des données ou lorsque des problèmes technologiques étaient rencontrés.

Changement méthodologique

Contrairement à la collecte des éditions précédentes, réalisée uniquement avec une version papier du questionnaire, la collecte des données de l'édition 2025 s'est déroulée presqu'entièrement en ligne. L'introduction d'un questionnaire sur le Web était incontournable pour moderniser les stratégies de collecte. De plus, l'ISQ souhaitait tester la possibilité d'utiliser le matériel informatique des écoles ou des élèves en vue de la prochaine édition de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS), plutôt que de fournir ce matériel. L'incidence du changement de mode de collecte sur la comparabilité de l'édition 2025 et des éditions précédentes sera abordée à la section 4.3.

Déroulement de la collecte

À partir du 23 septembre 2025, l'ISQ a communiqué avec les écoles participantes pour les inviter à remplir le formulaire d'organisation scolaire sur le Web. Cela a permis d'énumérer de façon exhaustive les classes des écoles et de faire la sélection d'une ou plusieurs d'entre elles pour participer à l'enquête, comme on l'explique aux sections 1.2 et 1.3. Par la suite, les rendez-vous pour les visites en classe ont été fixés lors d'un appel téléphonique. Au cours de cet appel, on s'assurait de la disponibilité de matériel informatique pour permettre aux élèves de remplir le questionnaire.

Après la prise du rendez-vous, un intervieweur ou une intervieweuse de l'ISQ s'est rendu dans les classes sélectionnées pour effectuer la collecte de données. Les visites en classes se sont effectuées du 3 novembre au 12 décembre 2025. Afin d'optimiser la qualité des données et de protéger la confidentialité des réponses des élèves, on a demandé à l'enseignante ou à l'enseignant de ne pas circuler dans la classe au moment du remplissage du questionnaire pour qu'elle ou il n'influence pas les réponses des élèves. Le personnel intervieweur était responsable de donner les informations sur l'enquête et les directives nécessaires pour accéder au questionnaire en ligne et le remplir, ainsi que de répondre aux questions des élèves. En moyenne, les jeunes ont rempli le questionnaire en 18 minutes.

2.2 Résultats de la collecte

Nombre d'élèves répondants et répondantes

Le tableau 2.1 présente le nombre d'élèves ayant répondu par niveau scolaire. Un nombre total de 5 481 élèves[12] répartis en 222 classes ont répondu à l'ETADJES 2025 (voir tableau 2.1). Le nombre de jeunes répondants et répondantes obtenu surpasse le nombre attendu (5 000 élèves), ce qui est attribuable à la participation de presque toutes les classes sélectionnées et à un taux d'absentéisme chez les élèves plus faible que prévu.

Taux de réponse

À l'instar des taux de réponse généralement diffusés par l'ISQ, les taux de réponse présentés pour l'ETADJES sont pondérés. Ils tiennent compte, entre autres, de la non-proportionnalité régionale de l'échantillon de l'enquête causée par l'ajout de classes de cinquième secondaire à Montréal. Le calcul du taux de réponse de l'enquête prend en considération la non-réponse observée pour les écoles, les classes et les élèves. Comme la participation des écoles a été excellente, cette non-réponse est essentiellement attribuable aux élèves absents lors de la visite en classe. À l'échelle provinciale, on obtient un taux de réponse pondéré de 91 %.

Tableau 2.1

Taux de réponse pondéré selon le niveau scolaire, 2025

	Nombre d'élèves répondants	Taux de réponse
	n	%
Niveau scolaire[1]		
1re secondaire	1 008	94,0
2e secondaire	1 006	91,7
3e secondaire	1 082	90,7
4e secondaire	942	89,0
5e secondaire	1 443	89,1
Total	**5 481**	**91,0**

1. Pour le nombre d'élèves répondants, il s'agit du niveau scolaire déclaré par l'élève et corrigé au besoin lors du processus de validation. Le niveau de la classe est cependant considéré pour calculer les taux de réponse.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire*, 2025.

12. Ce nombre ne tient pas compte des jeunes dont le questionnaire a été rejeté à l'étape de la validation des données, principalement en raison d'un trop grand nombre de réponses manquantes. Exceptionnellement, 339 élèves ont rempli une version papier du questionnaire en l'absence de matériel informatique ou en raison de problèmes avec le matériel. Le nombre d'élèves ayant répondu est de 634 en cinquième secondaire pour la région de Montréal.

3 Traitement des données

Cette section présente les étapes de traitement des données recueillies. Il y sera question du processus de validation des données, de la pondération nécessaire à l'inférence à la population visée, de l'examen de la non-réponse totale et partielle ainsi que des traitements d'imputation effectués.

3.1 Validation

Comme mentionné à la section 2.1, la collecte des données de l'ETADJES s'est effectuée principalement au moyen d'un questionnaire sur le Web. Ce mode de collecte présente de nombreux avantages. Il a entre autres permis de réduire les erreurs de saisie, puisque des choix de réponse étaient proposés pour presque toutes les questions et parce que l'élève entrait lui-même ses réponses[13]. Même si le questionnaire comportait plusieurs sauts, du fait que certaines questions ne s'adressaient qu'à un sous-groupe de jeunes, il demeurait simple à remplir, puisque ces sauts étaient automatisés. De plus, le questionnaire informatisé permettait d'assurer la cohérence des réponses fournies par l'élève aux questions qui portaient sur l'âge d'initiation à certains comportements. Par exemple, si un élève indiquait avoir déjà vécu une situation donnée, on lui demandait d'indiquer l'âge qu'il avait lorsque c'est arrivé pour la première fois. Si l'élève avait indiqué avoir 14 ans au début du questionnaire, seuls les choix « 9 ans ou moins », « 10 ans », « 11 ans », « 12 ans », « 13 ans » et « 14 ans » s'affichaient.

Une fois la collecte des données terminée, une validation du statut des personnes sélectionnées (sont-elles des personnes répondantes ou non répondantes ?) a d'abord été effectuée. Quelques personnes dont le questionnaire était incomplet ont été considérées comme des personnes non répondantes[14]. De plus, la validation des données a permis de repérer quelques réponses incohérentes (p. ex. des incohérences générées par des élèves ayant fait un retour en arrière dans le questionnaire) ou aberrantes (p. ex. des élèves ayant répondu uniquement à la première sous-question à plusieurs questions) qui ont été corrigées ou supprimées lorsqu'elles étaient considérées comme invalides ou fausses. Les réponses aux questions ouvertes (par exemple, la catégorie « autre » de certaines questions) ont été reclassées dans les catégories existantes lorsque cela était pertinent.

Le niveau scolaire déclaré par l'élève a fait l'objet d'une vérification minutieuse étant donné son importance pour les ajustements de la pondération aux effectifs de population et pour l'analyse proprement dite. Une attention particulière a été accordée aux élèves dont le niveau déclaré ne concordait pas avec celui attribué à sa classe. C'est la variable validée de niveau scolaire déclaré par l'élève, et non

13. Les données des questionnaires remplis en format papier ont été saisies par le personnel de l'ISQ.

14. Les réponses d'un élève étaient conservées s'il ou elle avait rempli le questionnaire au moins jusqu'à la section « Ton expérience avec la cigarette électronique ».

la variable de niveau scolaire attribué aux classes pour leur sélection, qui est utilisée pour les analyses par niveau scolaire[15].

3.2 Pondération

La pondération est essentielle pour la production des résultats de l'enquête. Elle permet de faire des inférences adéquates à la population visée, bien que celle-ci n'ait pas été sondée dans sa totalité. Elle consiste à attribuer un poids statistique à chaque personne répondante. Ce poids correspond au nombre de personnes qu'un répondant ou une répondante représente au sein de la population visée. Il doit tenir compte, entre autres, de la probabilité de sélection de la personne, prédéterminée par le plan d'échantillonnage, et de la non-réponse à l'enquête. En effet, en raison de l'ajout de classes supplémentaires pour la région de Montréal, le plan d'échantillonnage a inévitablement entraîné des probabilités de sélection variables. De plus, il est connu que, dans les enquêtes, la probabilité de répondre varie selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques. Il est donc nécessaire de tenir compte de ces éléments et de les intégrer à la pondération.

De façon plus détaillée, le poids initial d'un élève est défini par l'inverse de la probabilité de sélection de son école, cette probabilité étant proportionnelle au nombre d'élèves inscrits. Ce poids est par la suite ajusté pour tenir compte de la non-réponse observée à l'échelle des écoles[16]. Cet ajustement consiste à diviser le poids initial par le ratio du nombre pondéré d'élèves inscrits des écoles répondantes sur le nombre pondéré d'élèves inscrits et inscrites des écoles échantillonnées, ce ratio étant calculé séparément par strate du plan d'échantillonnage.

Par la suite, le poids est divisé par la probabilité de sélection de la classe de l'élève au sein des classes admissibles ; toutes les classes ont la même chance d'être choisies. Le poids qui en résulte est ajusté pour prendre en considération la non-réponse négligeable à l'échelle des classes, c'est-à-dire qu'il est divisé par le ratio du nombre pondéré d'élèves inscrits des classes répondantes sur le nombre pondéré d'élèves inscrits et inscrites de l'ensemble des classes sélectionnées, et ce, pour chaque strate du plan d'échantillonnage.

L'étape suivante est l'ajustement pour la non-réponse des élèves. La méthode du score de propension à répondre a été employée (Haziza et Beaumont 2007 ; Eltinge et Yansaneh 1997). Elle consiste à modéliser le fait d'avoir répondu ou non à l'enquête selon les renseignements disponibles dans les bases de sondage, entre autres, la région, la langue et le réseau de l'école, ainsi que le niveau scolaire, la taille et le parcours de la classe. Des sous-groupes d'élèves ayant des caractéristiques et une propension à répondre semblables ont ainsi été formés. À l'intérieur de chaque sous-groupe, le poids des répondants et répondantes a été ajusté par l'inverse du taux de réponse calculé à l'échelle des classes répondantes[17].

Par la suite, on a vérifié qu'aucune personne n'avait un poids très élevé comparativement aux poids des individus d'une même strate d'échantillonnage, afin de s'assurer qu'un répondant ou une répondante n'ait pas une influence indue sur les statistiques produites. Pour ce faire, une méthode appelée « écart-sigma » a été utilisée (Bernier et Nobrega 1998). Lorsque jugé trop élevé, le poids d'une personne est abaissé au poids inférieur le plus près dans la même strate. Aucun ajustement n'a été nécessaire en lien avec cette vérification.

15. Pour 99 % des jeunes, les valeurs prises par ces deux variables sont égales.
16. On considère qu'une école est non répondante pour un niveau scolaire lorsque la sélection des classes n'a pu être faite. Cette situation s'est présentée pour une seule école.
17. Ce taux correspond au ratio du nombre pondéré d'élèves répondants sur le nombre pondéré d'élèves inscrits des classes répondantes.

La dernière étape de pondération, soit le calage aux marges, consiste à ajuster les poids aux effectifs scolaires du MEN de l'année 2025-2026. Cet ajustement permet d'obtenir une somme de poids égale aux effectifs scolaires de la population visée par niveau scolaire déclaré et par genre. Pour les élèves de la cinquième secondaire, la somme des poids par sexe est aussi ajustée séparément pour les élèves des écoles de la région de Montréal et les autres élèves.

3.3 Non-réponse totale

Définition

La non-réponse totale survient lorsqu'une personne sélectionnée pour l'enquête et admissible à celle-ci ne remplit pas le questionnaire pour diverses raisons. Cette non-réponse peut entraîner des biais dans les estimations si les personnes ayant répondu au questionnaire présentent des caractéristiques différentes de celles que présentent les personnes ne l'ayant pas fait, et que ces caractéristiques sont liées au sujet de l'enquête. La pondération de l'ETADJES est ajustée pour la non-réponse à l'enquête (voir section 3.2), ce qui permet de réduire le risque de biais dû à celle-ci. Seules les informations connues pour l'ensemble de l'échantillon peuvent être prises en considération pour cet ajustement. Ainsi, malgré l'utilisation d'une pondération, les résultats d'une enquête peuvent quand même être biaisés si la non-réponse totale est liée à une ou plusieurs variables pour lesquelles on ne dispose pas de l'information, et que ces variables sont fortement corrélées à certains indicateurs de l'enquête. Cela est peu probable dans le cadre de l'ETADJES étant donné le taux de réponse très élevé.

3.4 Non-réponse partielle

Définition

La non-réponse partielle fait référence à l'absence de réponse à une question pour certaines personnes ayant rempli le questionnaire. Une non-réponse partielle importante peut entraîner certains biais dans les estimations, au même titre que la non-réponse totale, s'il s'avère que les personnes non répondantes présentent des caractéristiques différentes de celles des personnes répondantes et que ces caractéristiques sont, de surcroît, liées au thème étudié. La pondération utilisée pour produire les estimations de l'ETADJES ne tient pas compte de la non-réponse partielle comme elle le fait pour la non-réponse totale.

Taux de non-réponse partielle

Le taux de non-réponse partielle pondéré à une question correspond au rapport entre le nombre pondéré de personnes n'ayant pas répondu à celle-ci et le nombre pondéré de personnes qui auraient dû y répondre. Plus ce taux est élevé, plus le risque de biais induits par la non-réponse partielle est grand. On fait généralement l'hypothèse qu'une non-réponse partielle inférieure à 5 % a une incidence négligeable sur les estimations.

La non-réponse partielle étant peu élevée pour la grande majorité des questions de l'ETADJES 2025, son incidence sur le risque de biais dans les résultats est faible. Les indicateurs qui affichent un taux de non-réponse partielle supérieur à 5 % concernent notamment le nombre de sources d'approvisionnement en cigarettes électroniques et accessoires, la cyberintimidation et le type de joueurs pour les jeux d'hasard et d'argent (tableau A1 en annexe). Comme on l'explique ultérieurement dans cette section, certains indicateurs ont été imputés lorsque manquants. Les autres indicateurs ont fait l'objet d'une analyse de la non-réponse partielle plus approfondie afin de déterminer si les jeunes ayant

omis de répondre présentaient des caractéristiques différentes de celles des autres répondants et répondantes et, le cas échéant, l'ampleur du biais potentiel a été estimée. Cette analyse porte à croire que la non-réponse partielle n'a généralement qu'un effet négligeable sur les estimations pour ces indicateurs.

Imputation

L'imputation des données manquantes est une solution employée pour limiter l'effet de la non-réponse partielle dans les enquêtes. L'imputation consiste à remplacer une donnée manquante pour une personne par une valeur attribuée sur la base des renseignements disponibles au sujet de celle-ci. Il est à noter que l'imputation a pour effet d'augmenter artificiellement le nombre de répondants et répondantes, ce qui fait que la variance des estimations produites est sous-estimée. De plus, le taux de non-réponse partielle à une question ou à un indicateur reste le même malgré l'imputation, puisque les données imputées ne constituent pas des réponses des élèves.

Caractéristiques sociodémographiques

Manquante pour moins de 10 élèves répondants, les variables sur le sexe à la naissance, le genre, la langue la plus parlée à la maison, le niveau scolaire et l'âge de l'élève ont été imputée aléatoirement par donneur[18], sur la base du niveau scolaire de la classe et d'autres variables potentiellement liées à ces caractéristiques.

Niveau de scolarité des parents

Bien que la non-réponse partielle pour le plus haut niveau de scolarité atteint des parents soit élevée (15 %), celle-ci est surtout liée au niveau scolaire de l'élève. Les élèves plus jeunes semblent ignorer en plus grande proportion la scolarité de leurs parents. Comme la scolarité des parents est peu ou pas liée au niveau scolaire de l'élève, le risque de biais dû à cette non-réponse partielle est probablement faible. Néanmoins, le plus haut niveau de scolarité atteint des parents a été imputé par donneur lorsque manquant. Pour ce faire, des groupes de donneurs ont été obtenus au moyen d'arbres de décision générés à partir de renseignements potentiellement liés, comme l'indice de milieu socio-économique et la région de l'école, ainsi que le statut de fumeur des adultes habitant avec l'élève.

18. L'imputation par donneur utilise les réponses provenant d'un ou une autre élève, qui est désigné comme le donneur, afin de remplacer une valeur manquante. Le donneur est sélectionné de manière aléatoire à partir d'un groupe de donneurs présentant des caractéristiques semblables à celles de l'élève visé par l'imputation.

4 Analyse des données, précision et tests statistiques

Pour l'ETADJES, la plupart des analyses effectuées par l'ISQ sont descriptives et bivariées. De plus, le rapport de résultats diffusé contient principalement des estimations de proportion. Cette section porte sur certains aspects de l'analyse, dont l'estimation de la précision et les tests statistiques, ainsi que la comparabilité des données de l'ETADJES 2025 avec celles des éditions antérieures ou avec celles d'une autre enquête.

4.1 Précision des estimations et tests statistiques

La plupart des enquêtes statistiques comportent des erreurs dites d'échantillonnage, dues au fait que seule une partie des unités de la population visée est sélectionnée pour y participer. Ces erreurs se répercutent sur les estimations produites, dont la précision est par ailleurs influencée par la complexité du plan d'échantillonnage. Il est donc nécessaire de mesurer la précision de chaque estimation, et d'en tenir compte dans l'interprétation des résultats inférés à la population visée.

Dans l'ETADJES, l'estimation de la variance et les tests statistiques sont effectués à l'aide de poids d'autoamorçage. Une série de 500 poids d'autoamorçage a été créée afin de tenir compte adéquatement, dans l'estimation de la variance et la production des tests statistiques, du plan d'échantillonnage complexe et de tous les ajustements de non-réponse et de calage apportés aux poids. Pour ce faire, on a d'abord sélectionné 500 échantillons d'autoamorçage selon un plan d'échantillonnage avec remise à partir de l'échantillon initial. Ensuite, toutes les étapes de pondération ont été appliquées à chacun des échantillons, générant ainsi 500 poids d'autoamorçage (Rust et Rao 1996). Ces poids doivent être utilisés dans l'estimation de la variance et dans les tests statistiques à l'aide de logiciels tels que SAS et SUDAAN. Le CV[19] a été retenu comme indicateur de précision relative pour les diffusions de résultat de l'ISQ ; les estimations dont le CV est supérieur à 15 % sont annotées dans les tableaux et les figures, comme on le précise à la section 5, ainsi que dans le texte s'il y a lieu.

Un test statistique d'indépendance du khi-deux[20] peut être utilisé pour faire une comparaison globale des proportions entre différents sous-groupes (p. ex. les niveaux scolaires). En présence d'un écart significatif au seuil de signification fixé[21], et lorsque la variable d'analyse ou la variable de croisement compte plus de deux catégories, des tests de comparaison des proportions peuvent être menés afin de repérer les écarts les plus importants. Ces tests reposent sur une statistique de Wald construite à partir de la différence de la transformation « logit » des proportions (Korn et Graubard 1999). Généralement, seuls les résultats significatifs sont interprétés. Néanmoins, des

19. Le coefficient de variation est obtenu en divisant l'erreur-type de l'estimation par l'estimation elle-même.
20. On utilise une version modifiée du test du khi-deux habituel qui tient compte du plan d'échantillonnage de l'enquête : il s'agit de l'ajustement de Satterthwaite du test du khi-deux. Plus précisément, c'est la statistique F correspondant à cette correction du test du khi-deux qui est utilisée dans les analyses.
21. Un seuil de 5 % est recommandé pour l'analyse des données de l'ETADJES.

résultats non significatifs peuvent être signalés s'ils offrent un intérêt particulier ou s'ils font exception dans une série de résultats significatifs.

4.2 Comparaisons avec d'autres enquêtes

Quiconque souhaite comparer des résultats de l'ETADJES avec ceux d'autres sources de données devrait tenir compte dans son interprétation des différences méthodologiques. D'ailleurs, toute comparaison devrait être évitée en présence de différences méthodologiques importantes. En effet, plusieurs éléments méthodologiques peuvent avoir une incidence sur la comparabilité, notamment la base de sondage, la population visée, les méthodes de collecte, le taux de réponse, la formulation des questions, etc. Il est particulièrement délicat de faire des comparaisons temporelles avec d'autres enquêtes, surtout sur de courtes périodes. Effectivement, les variations sont généralement faibles, de sorte qu'il devient hasardeux de les attribuer à des changements réels plutôt qu'à des différences méthodologiques. À l'opposé, si les écarts sont importants, on pourra croire à un effet méthodologique puisqu'il est généralement peu probable d'observer de grands changements dans la population sur une courte période.

Par exemple, l'ETADJES 2025 présente plusieurs similarités avec l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS), dont la dernière édition a été réalisée en 2022-2023 (Boucher et Tremblay 2024). Dans les deux cas, on a sélectionné des classes dans les écoles secondaires et utilisé un questionnaire informatisé portant sur plusieurs thèmes communs mesurés à l'aide des mêmes questions. Toutefois, on observe certaines différences entre les deux enquêtes : le contenu de l'ETADJES est plus circonscrit que celui de l'EQSJS et la période de collecte de l'EQSJS est beaucoup plus longue que celle de l'ETADJES. D'ailleurs, les données de l'EQSJS ont montré que la grande majorité des indicateurs de consommation d'alcool et d'âge d'initiation (tabac, alcool, drogue) est affectée par la période de collecte. Cela n'est pas surprenant, dans la mesure où les comportements évoluent rapidement chez les jeunes du secondaire. Pour les indicateurs affectés, la comparaison de l'EQSJS et de l'ETADJES n'est pas recommandée. Pour les autres, on se doit quand même d'adopter une approche conservatrice étant donné les différences méthodologiques entre ces deux enquêtes. Pour plus de détails sur les enjeux de comparabilité entre l'EQSJS et l'ETADJES, le lectorat est invité à consulter Boucher et Tremblay (2024), ainsi que Plante et autres (2015).

4.3 Comparaisons temporelles de l'ETADJES 2025

Un des objectifs de l'enquête est d'étudier l'évolution des comportements des élèves du secondaire. L'analyse de l'évolution d'un indicateur est pertinente lorsque les questions sous-jacentes sont identiques (ou presque) pour les éditions comparées. À cet égard, certaines questions ont été modifiées au fil des éditions. Il faut donc en tenir compte dans la comparaison temporelle des résultats de l'enquête et, si nécessaire, émettre une mise en garde sur l'incidence possible des changements sur les résultats. Par exemple, la plupart des questions de la section sur les jeux de hasard et d'argent ont été modifiées substantiellement en 2025. Pour ces questions, les comparaisons temporelles entre l'ETADJES 2025 et les éditions précédentes ne sont pas recommandées.

Généralement, pour vérifier si un indicateur a évolué de manière significative entre deux éditions de l'enquête, il suffit d'effectuer une analyse bivariée entre cet indicateur et une variable de croisement indiquant l'édition de l'enquête. Les tests statistiques sont obtenus selon la méthode décrite à la

section 4.1[22]. Un test d'indépendance permet de faire une comparaison globale des proportions de l'indicateur entre les deux éditions. Si ce test s'avère significatif, on peut donc conclure que l'indicateur a évolué significativement. Lorsque l'indicateur compte plus de deux catégories, des tests de comparaison sont menés afin de repérer les catégories pour lesquelles l'écart de proportions entre les éditions est significatif. Toutefois, pour l'édition 2025, l'ISQ et ses partenaires ont choisi de moderniser les stratégies de collecte et d'utiliser principalement un questionnaire sur le Web plutôt qu'un questionnaire administré sur papier. Ce changement peut affecter la comparabilité de certains résultats avec ceux des éditions précédentes. Cette section traite de l'incidence possible de ce changement sur la comparabilité des résultats de l'ETADJES 2025 avec ceux des éditions précédentes. Des recommandations pour l'interprétation des résultats y sont fournies.

Incidence du mode de collecte

Il est reconnu qu'une personne peut répondre différemment à une question selon le mode de collecte. C'est le cas notamment selon qu'elle est interviewée en face-à-face ou par téléphone, ou encore si elle remplit un questionnaire électronique autoadministré (St-Pierre et Béland 2004). L'*Enquête québécoise sur la santé de la population 2014- 2015* (EQSP) permet de constater l'incidence du mode de collecte sur les résultats d'une enquête. La taille importante de l'échantillon de l'EQSP a permis à l'ISQ de mettre en place une approche permettant d'identifier les indicateurs affectés par l'introduction du questionnaire sur le Web (Baulne et autres 2016). Un mode de collecte téléphonique obligatoire a été assigné aléatoirement à la moitié de l'échantillon (volet A), alors que la collecte de l'autre moitié a été réalisée sur le Web ou par téléphone (volet B). Des proportions significativement plus élevées pour le volet B offrant la collecte en ligne ont été obtenues pour plusieurs caractéristiques étant socialement indésirables ou perçues de façon négative.

Le mode de collecte d'une enquête peut aussi influencer le choix d'une personne d'y répondre ou non. De même, lorsque plusieurs options sont offertes, notamment la collecte sur le Web et la collecte téléphonique, les caractéristiques des personnes répondantes peuvent différer selon l'option choisie. D'ailleurs, dans certaines enquêtes de l'ISQ, dont l'EQSP mentionnée précédemment, une augmentation plus importante du taux de réponse a été observée pour quelques sous-populations, dont les anglophones et les personnes habitant la région de Montréal, lorsqu'un questionnaire Web est offert.

Cela dit, peu d'enquêtes comparables à l'ETADJES ont fait une transition d'un questionnaire administré sur papier vers un questionnaire sur le Web[23]. Ainsi, l'incidence d'un tel changement de mode de collecte est peu connue. Elle est certainement moindre que pour une enquête comme l'EQSP ayant migré d'une collecte téléphonique vers une collecte majoritairement sur le Web. En effet, contrairement à l'EQSP, le mode de collecte offert dans l'ETADJES n'affecte pas significativement la participation ou non des élèves. De plus, comme les deux modes de collecte concernés, soit le questionnaire en format papier et le questionnaire sur le Web, sont auto-administrés, il n'y a pas de risque que le personnel intervieweur puisse introduire un biais de désirabilité sociale. Néanmoins, il est possible que des élèves aient l'impression à tort qu'un questionnaire en format papier soit moins anonyme qu'un questionnaire en ligne. Si tel est le cas, cela pourrait affecter leurs réponses à des questions délicates, comme observé dans l'EQSP.

22. Le tableau A2 en annexe donne un aperçu de la puissance statistique des comparaisons temporelles entre les éditions de l'ETADJES, soit de la probabilité de conclure à un écart significatif sur la base des données de l'enquête si un phénomène a bel et bien évolué dans la population. On y fournit une approximation des écarts entre deux éditions, qui peuvent être détectés à l'aide d'une bonne puissance statistique (80 % ou plus), selon la proportion attendue et le domaine d'analyse.

23. Bien que plusieurs enquêtes aient migré d'une collecte postale à une collecte sur le Web, leur situation est bien différente de celle de l'ETADJES. Dans ce contexte, le mode de collecte affecte généralement de façon importante la participation des personnes sélectionnées. Il est alors impossible d'isoler l'incidence directe que le mode peut avoir sur les réponses fournies par une même personne.

Certains éléments du questionnaire de l'ETADJES pourraient faire que des élèves, involontairement, ne fourniraient pas la même réponse selon le mode de collecte. On peut penser à l'emplacement des consignes, la police employée et sa taille, la présence de directives pour les sauts de questions dans le questionnaire en format papier, etc. Bien que tous les efforts aient été déployés pour uniformiser le contenu et l'apparence du questionnaire en version papier et du questionnaire sur le Web, les réponses fournies peuvent parfois différer selon le mode de collecte en raison de la façon dont les questions sont perçues ou comprises.

Contrairement à la collecte sur le Web, la version papier ne permet pas d'adapter les questions et les choix de réponse en fonction des renseignements fournis précédemment dans le questionnaire. Cette absence d'automatisation peut entraîner une confusion pour certains élèves et générer certaines incohérences dans les réponses qui doivent être corrigées lors du traitement des données. Il faut mentionner également que la version sur le Web avise les élèves lorsqu'une réponse est manquante, ce qui diminue parfois la non-réponse partielle. Bien que cela devrait avoir une incidence négligeable, la saisie des réponses inscrites dans les questionnaires en version papier peut introduire certaines erreurs.

L'EQSJS 2020-2011 apporte certaines réponses sur l'incidence d'un virage Web sur la comparabilité temporelle des données. Cette édition de l'EQSJS constitue la seule source de données de l'ISQ offrant assez de puissance statistique pour comparer les résultats obtenus avec un questionnaire en format papier et ceux obtenus avec un questionnaire électronique. Pour 62 des 223 indicateurs analysés (28 %), une différence significative a été observée entre les estimations produites selon les deux modes de collecte (Plante et autres 2015). On dit alors que ces indicateurs sont affectés par le mode collecte. Il faut mentionner que 40 des 62 indicateurs affectés portent sur des thèmes non abordés dans l'ETADJES, soit l'image corporelle et les habitudes alimentaires. Plusieurs des questions de ces deux thèmes comprennent des images pour aider les élèves à fournir une réponse. Cela pourrait expliquer pourquoi le mode de collecte a une incidence plus importante. Le questionnaire de l'ETADJES contient des images pour une seule question, soit celle sur la consommation excessive d'alcool, c'est-à-dire avoir bu cinq consommations ou plus dans une même occasion. Les images permettent d'illustrer la notion de consommation. D'ailleurs, l'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011 a permis de détecter des différences significatives entre les modes de collecte pour les indicateurs de consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête, mais seulement lorsqu'elle est définie comme étant 8 consommations ou plus. À titre d'exemple, on obtient une proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool de façon excessive plus élevée avec le questionnaire électronique (28,3 % c. 24,2 %). Ce sont les seuls indicateurs portant sur la consommation d'alcool qui ont été identifiés comme étant affectés par le mode de collecte.

Pour l'usage de tabac, aucun des indicateurs de l'EQSJS 2010-2011 n'était affecté significativement par le mode de collecte. Sur l'ensemble des indicateurs portant sur la consommation de drogues, seuls trois indicateurs étaient affectés :

- la proportion d'élèves ayant consommé des médicaments sans prescription pour avoir de l'effet au cours des 12 mois précédant l'enquête (1,7 % pour le questionnaire électronique et 2,6 % pour le questionnaire en format papier) ;
- la répartition des élèves selon le nombre de types de drogues consommées au cours des 12 mois précédant l'enquête (par exemple, pour la proportion d'élèves ayant consommé deux types de drogues, on obtient 4,2 % pour le questionnaire électronique et 2,9 % pour le questionnaire en format papier) ;
- la répartition des élèves selon les drogues consommées au cours des 12 mois précédant l'enquête (par exemple, pour la proportion d'élèves ayant consommé du cannabis seulement, on obtient 13,1 % pour le questionnaire électronique et 9,6 % pour le questionnaire en format papier).

Toujours selon l'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011, les indicateurs sur les activités physiques de transport et de loisir seraient davantage affectés par le mode de collecte. On brosse un portrait plus positif de l'activité physique chez les élèves avec le questionnaire électronique. Par exemple, on trouve que :

- 72,2 % des élèves utilisent un mode de transport actif durant l'année scolaire comparativement à 63,8 % avec le questionnaire en format papier ;
- 16,1 % des élèves se considèrent actifs relativement à leurs activités physiques de loisir comparativement à 12,3 % des élèves ayant rempli le questionnaire en format papier.

La présence de nombreuses consignes pourrait expliquer cette situation.

Certains thèmes de l'ETADJES 2025, soit l'usage de la cigarette électronique, les jeux de hasard et d'argent et l'utilisation des écrans, n'étaient pas abordés dans l'EQSJS 2010-2011. On ne dispose donc pas d'information fiable sur l'incidence possible du mode de collecte pour ceux-ci. De plus, tel que constaté dans les exemples mentionnés précédemment pour la consommation d'alcool et de drogue, ainsi que pour l'activité physique, les différences significatives observées dans l'EQSJS 2010-2011 entre le questionnaire électronique et le questionnaire en version papier ne semblent pas clairement attribuables à une désirabilité sociale accrue pour l'un ou l'autre des modes de collecte. En effet, on observe parfois une déclaration de comportements positifs ou socialement désirables plus importante avec le questionnaire électronique, et vice-versa. Voici deux autres exemples tirés de l'EQSJS 2010-2011 illustrant ce constat :

- 81,9 % des élèves jugent avoir un poids normal pour le questionnaire électronique comparativement à 89,7 % pour le questionnaire en format papier ;
- 35,1 % des élèves disent avoir consommé moins d'une portion de fruits par jour au cours de la semaine précédant l'enquête pour le questionnaire électronique comparativement à 39,6 % pour le questionnaire en format papier.

Recommandations

La comparaison temporelle des données de l'ETADJES 2025 requiert certaines précautions. Malheureusement, comme expliqué précédemment, il n'existe pas de moyen d'identifier avec certitude tous les indicateurs sur lesquels le changement de mode de collecte a une incidence. Une approche conservatrice est donc préconisée. De façon générale, on devrait :

- Éviter les comparaisons temporelles pour les indicateurs affectés par le mode de collecte selon l'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011 ;
- S'abstenir de rapporter un résultat inexplicable ou incohérent avec les tendances observées dans les éditions précédentes de l'ETADJES ou dans d'autres enquêtes, notamment l'EQSJS. La prudence est particulièrement requise pour l'interprétation de petits écarts, même s'ils sont significatifs ;
- Émettre une mise en garde concernant l'incidence possible du changement de mode de collecte sur les estimations et sur les conclusions tirées des comparaisons temporelles lorsque nécessaire ;
- Utiliser une formulation reflétant l'incertitude entourant certains résultats, par exemple, en conjuguant les verbes au conditionnel.

Cette section fournit des recommandations pour chacun des thèmes abordés dans le questionnaire de l'enquête pour lesquels une analyse de l'évolution est possible.

Ton expérience avec la cigarette électronique

Comme on l'a déjà mentionné, ce thème n'était pas abordé dans l'EQSJS 2010-2011. Nous ne disposons donc pas d'information fiable sur l'incidence du changement de mode de collecte. Toutefois, comme l'incidence est faible pour le tabac, l'alcool et les drogues selon l'analyse des données de l'EQSJS, on peut penser qu'elle devrait l'être également pour le vapotage.

Pour l'ensemble de la population visée, on observe une baisse de la proportion de jeunes faisant l'usage de la cigarette électronique entre 2019 et 2025, que ce soit au cours des 12 mois ou des 30 jours précédant l'enquête. Ce résultat est cohérent avec la baisse observée dans la dernière édition de l'EQSJS. Les comparaisons temporelles des données de l'ETADJES peuvent être réalisées selon les méthodes habituelles (voir section 4.1). Néanmoins, il est préférable d'interpréter avec prudence les petits écarts significatifs observés entre 2019 et 2025 dans l'ETADJES, d'autant plus si ces derniers sont inattendus. Le cas échéant, une mise en garde à propos de l'incidence possible du changement de mode de collecte sur les résultats est appropriée.

Ton expérience avec le tabac

L'expérience de l'EQSJS porte à croire que le changement de mode de collecte devrait avoir une incidence faible sur les résultats pour ce thème. De plus, les tendances à la baisse des comportements à risque sont déjà bien répertoriées, notamment dans l'EQSJS (Traoré et autres 2024). La comparaison temporelle des données de l'ETADJES peut donc être effectuée selon les méthodes habituelles.

Ta famille et toi

Les questions de cette section du questionnaire portent sur la composition du ménage de l'élève, son argent de poche, la scolarité de ses parents, l'usage de la cigarette et de la cigarette électronique par son entourage et les règles concernant le tabagisme et le vapotage à la maison. Les indicateurs construits à partir de ces questions servent généralement de variables de croisement dans les analyses. Une analyse de l'évolution de l'usage de la cigarette et de la cigarette électronique par l'entourage et des règles concernant le tabagisme et le vapotage à la maison peut aussi être pertinente. Ces indicateurs n'étant pas mesurés dans l'EQSJS, l'incidence du changement de mode de collecte sur une telle analyse est incertaine. Il est recommandé d'interpréter avec prudence les petits écarts significatifs entre les éditions de l'ETADJES ainsi que tous les résultats inattendus. Une mise en garde concernant le changement de mode de collecte est souhaitable.

Ton expérience avec l'alcool

Selon l'analyse des données de l'EQSJS 2010-2011, les résultats de l'ETADJES 2025 sur la consommation d'alcool devraient être peu affectés par le changement de mode de collecte. De plus, on observe habituellement une baisse significative des comportements à risque entre 2019 et 2025, ce qui est cohérent avec les tendances observées dans l'EQSJS.

Exceptionnellement, étant donné l'incidence du mode de collecte observée dans l'EQSJS 2010-2011, la vigilance est de mise pour les indicateurs qui concernent la consommation excessive d'alcool. Il est possible que la déclaration de consommation excessive soit plus élevée avec le questionnaire sur le Web. Ainsi, si une augmentation significative de la prévalence ou de la fréquence de consommation excessive est observée dans l'ETADJES pour une sous-population, entre 2019 et 2025, elle pourrait être due au changement de mode[24]. Dans cette situation, si une telle hausse est présentée dans un

24. Sur l'ensemble de la population visée, on constate une diminution significative pour ces indicateurs conformément à ce qui est observé dans l'EQSJS.

tableau ou dans le texte, elle devrait être accompagnée d'une mise en garde. Pour les autres indicateurs, les méthodes habituelles peuvent être utilisées pour comparer les résultats de l'ETADJES 2025 avec ceux des éditions précédentes.

Ton expérience avec le cannabis et les autres drogues

La plupart des indicateurs sur la consommation de cannabis n'étaient pas mesurés dans les éditions précédentes de l'ETADJES. La baisse de la consommation de cannabis chez les jeunes est bien présentée dans l'*Enquête québécoise sur le cannabis* (Conus et Dupont 2023) et l'EQSJS. Rien n'indique que le thème de la consommation de cannabis soit affecté de manière importante par le mode de collecte selon les données de l'EQSJS 2010-2011. Les méthodes habituelles peuvent être appliquées pour la comparaison des résultats de l'ETADJES 2025 et ceux des éditions précédentes.

Le constat et les recommandations sont les mêmes pour la consommation d'autres drogues. Exceptionnellement, pour les indicateurs portant sur la consommation de médicaments non prescrits pour avoir un effet, il est recommandé de ne pas faire de comparaison des résultats de l'ETADJES 2025 et ceux des éditions précédentes. La baisse observée entre 2019 et 2025 dans l'ETADJES est possiblement due au changement de mode. Les données de l'EQSJS 2010-2011, ainsi que celles de l'ETADJES 2025, laissent entendre qu'une prévalence de consommation plus faible est obtenue avec un questionnaire sur le Web.

Ton expérience des jeux de hasard et d'argent

Les questions et la structure de cette section ont été modifiées substantiellement. La comparaison des résultats de l'édition 2025 et de ceux des éditions précédentes n'est pas recommandée. Si de telles analyses comparatives sont effectuées, une mise en garde devrait mentionner les modifications importantes apportées au questionnaire pour ce thème et leur incidence possible sur la comparabilité. Il faut ajouter à cette limite concernant la comparabilité celle découlant du changement de mode de collecte. Comme ce thème n'est pas abordé dans le questionnaire de l'EQSJS, l'incidence du mode de collecte n'a pas pu être analysée. Finalement, les écarts observés entre 2019 et 2025 pour ce thème sont généralement petits. Il est donc difficile d'affirmer qu'ils sont réels, malgré les limites mentionnées précédemment.

Tes activités physiques de transport et de loisir

Les indicateurs de ce thème étant affectés par le mode de collecte selon les données de l'EQSJS 2010-2011, les comparaisons temporelles sont à éviter.

Ton utilisation des écrans

Plusieurs indicateurs sur l'utilisation des écrans sont mesurés pour la première fois en 2025 dans l'ETADJES. Cela limite les analyses d'évolution pour ce thème. Pour ceux qui l'étaient également en 2019, on ne dispose pas d'information sur l'incidence du changement de mode de collecte sur la comparabilité des résultats. Une mise en garde informant de cette modification à la méthodologie de l'enquête devrait accompagner les résultats. De plus, les petits écarts entre les résultats des éditions 2019 et 2025 de l'ETADJES devraient être interprétés avec réserve.

Ton opinion compte

Cette section du questionnaire aborde l'accessibilité, l'acceptabilité et le risque associé à la cigarette, la cigarette électronique, l'alcool et le cannabis. Comme l'incidence du changement de mode de collecte sur ces thèmes ne peut être évaluée de façon fiable, la prudence est de mise pour les comparaisons temporelles. Les petits écarts significatifs devraient être interprétées avec prudence. Une mise en garde concernant le changement de mode devrait accompagner les résultats.

5 Présentation des résultats

Dans le cadre de l'ETADJES, les estimations de proportions publiées par l'ISQ sont arrondies à la décimale près dans les tableaux et figures et à l'unité près dans le texte, à l'exception des proportions inférieures à 5 % pour lesquelles une décimale a été conservée. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions présentées dans certains tableaux ou certaines figures peut différer légèrement de 100 %. De plus, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 %, donc qui sont suffisamment précises, sont présentées sans indication à cet effet. Les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (*) dans les tableaux et figures ainsi que dans le texte, ce qui indique que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont quant à elles marquées d'une double astérisque (**) dans les tableaux et figures pour signaler leur faible précision et noter qu'elles doivent être utilisées avec circonspection. Elles ne sont généralement pas interprétées dans le texte. Par ailleurs, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont basées sur un échantillon en utilisant des expressions montrant qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'une association significative selon le test du khi-deux, des lettres en exposant ajoutées aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement[25]. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

En général, dans le but de faire ressortir les principaux résultats, seules les différences significatives sont mentionnées dans le texte. Il arrive que deux proportions qui semblent différentes ne le soient pas d'un point de vue statistique. On dit dans ce cas qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative, ou que l'enquête ne permet pas de détecter de différence entre ces proportions.

Les résultats de l'enquête ont été ventilés selon le genre des personnes répondantes plutôt que selon le sexe, une pratique désormais courante à l'ISQ. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels. Pour des raisons de qualité des estimations et de confidentialité, et compte tenu de la petite taille de la population concernée, la publication de statistiques pour le groupe des personnes non binaires n'est pas possible pour cette enquête. Une variable « genre » à deux catégories a donc été dérivée, laquelle comprend la répartition des personnes non binaires. Ainsi, la catégorie « Hommes+ » comprend les hommes et certaines personnes non binaires ; la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes et certaines personnes non binaires.

25. Pour les comparaisons temporelles, les différences significatives entre les éditions de l'ETADJES sont illustrées à l'aide des signes (+) et (–), qui indiquent respectivement une augmentation et une diminution.

6 Portée et limites de l'enquête

Les données des 5 481 répondants et répondantes de l'ETADJES 2025 offrent un grand potentiel analytique à l'échelle provinciale. Toutes les estimations produites dans le cadre de cette enquête sont pondérées et tiennent compte non seulement du plan d'échantillonnage, mais aussi de la non-réponse totale, de manière à assurer la fiabilité de l'inférence à la population visée. De plus, toutes les mesures de précision et les tests statistiques ont été produits en considérant la complexité du plan d'échantillonnage de l'enquête. L'interprétation des comparaisons temporelles tient également compte de l'effet possible du changement de mode de collecte entre les éditions de l'enquête.

Il est important de mentionner que des données d'observation telles que celles recueillies dans le cadre de l'ETADJES ne permettent pas d'établir de lien de causalité. Les associations ou les différences significatives observées peuvent indiquer un tel lien, mais elles ne permettent pas de le confirmer.

Compte tenu des objectifs spécifiques de l'enquête, les analyses présentées par l'ISQ s'appuient sur des méthodes bivariées. L'interprétation de certains résultats doit donc être faite avec prudence. Une analyse multivariée aurait été appropriée dans certains cas pour contrôler des facteurs confondants. L'approche retenue permet néanmoins d'explorer les données recueillies et de fournir ainsi un portrait global de la santé, des habitudes et de l'environnement des jeunes du secondaire.

Annexe

Tableau A1

Indicateurs présentant un taux de non-réponse partielle pondéré supérieur à 5 %, Québec, 2025

Indicateurs	Taux de non-réponse partielle	Effet possible sur l'analyse
Nombre de sources d'approvisionnement en cigarettes électroniques et accessoires au cours des 30 derniers jours	11,6 %	Négligeable
Victimes de cyberintimidation au cours des 12 derniers mois	5,1 %	Négligeable
Fréquence d'épisodes vécus de harcèlement par cyberintimidation au cours des 12 derniers mois	5,1 %	Négligeable
Type de joueurs selon la participation au cours des 12 derniers mois	9,9 %	Négligeable
Cumul des comportements à risque	7,8 %	Légère sous-estimation du nombre de comportements à risque
Indice de jeu problématique DSM-IV-J (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders, Fourth Edition - Juvenile)	13,6 %	Négligeable

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire*, 2025.

Tableau A2

Approximation[1] de l'écart détectable entre les éditions de l'ETADJES avec une bonne puissance statistique selon la proportion attendue et le domaine d'analyse, Québec, 2025

Domaine d'analyse	Nombre approximatif d'élèves répondants par édition	Proportion attendue pour l'ETADJES 2025	Écart détectable avec une puissance de 80 % ou plus (en points de pourcentage)[2]
Ensemble du Québec	5 000	5 %	≥ 1,8
		10 %	≥ 2,4
		25 %	≥ 3,4
		50 %	≥ 3,8
Niveau scolaire	925	5 %	≥ 4,6
		10 %	≥ 5,9
		25 %	≥ 8,0
		50 %	≥ 8,8
Genre	2 500	5 %	≥ 2,6
		10 %	≥ 3,5
		25 %	≥ 4,8
		50 %	≥ 5,4
Montréal, 5e secondaire	600	5 %	≥ 5,9
		10 %	≥ 7,5
		25 %	≥ 10,0
		50 %	≥ 10,8

1 La puissance statistique a été calculée sur la base d'un effet de plan moyen. Or, l'effet de plan varie selon l'indicateur et le domaine d'analyse.
2 Le seuil de signification des tests est de 5 %.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue, le jeu et autres habitudes de vie chez les élèves du secondaire*.

Références bibliographiques

BAULNE, J., R. COURTEMANCHE et V. ROY (2016). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015. Comparabilité des données de la deuxième édition de l'enquête. Version révisée* [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 48 p. [statistique.quebec.ca/en/fichier/comparabilite-des-donnees-de-la-deuxieme-edition-de-lenquete-eqsp-2014-2015.pdf] (Consulté le 2 juillet 2025).

BOUCHER, M., N. PLANTE et R. COURTEMANCHE (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS). Étude de comparabilité temporelle et géographique*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 94 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etude-de-comparabilite-temporelle-et-geographique.pdf].

BOUCHER, M., N. PLANTE et M. SIMARD (2021). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2019. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 27 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-tabac-alcool-drogue-jeu-eleves-secondaire-2019-methodologie-enquete.pdf].

BOUCHER, M., et M.-E. TREMBLAY (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf].

CONUS, Florence et Kate DUPONT (2023). *Enquête québécoise sur le cannabis 2022. La consommation de cannabis et les perceptions des Québécois. État des lieux quatre ans après la légalisation*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 160 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-cannabis-2022-consommation-perceptions.pdf].

ELTINGE, J. L., et I. S. YANSANEH (1997). « Méthodes diagnostiques pour la construction de cellules de correction pour la non-réponse, avec application à la non-réponse aux questions sur le revenu de la U.S. Consumer Expenditure Survey », *Techniques d'enquête*, [En ligne], produit nº 12-001-X19970013103 au catalogue de Statistique Canada, vol. 23, nº 1, juin, p. 37-45. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/12-001-x/1997001/article/3103-fra.pdf?st=YRiuivNK] (Consulté le 22 novembre 2022).

GAMACHE, P., D. HAMEL et R. PAMPALON (2017). *L'indice de défavorisation matérielle et sociale : en bref*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf] (Consulté le 18 février 2020).

Haziza, D., et J.-F. BEAUMONT (2007). "On the Construction of Imputation Classes in Surveys", *International Statistical Review*, [En ligne], vol. 75, nº 1, avril, p. 25-43. doi : 10.1111/j.1751-5823.2006.00002.x. (Consulté le 15 octobre 2022).

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2026). *Les habitudes de consommation et de jeu, l'utilisation des écrans et la pratique d'activité physique chez les élèves du secondaire en 2025. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2025*, [En ligne], Québec, L'Institut, 283 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/consommation-jeu-ecrans-activite-physique-eleves-secondaire-2025.pdf].

KORN, E. L., et B. I. GRAUBARD (1999). *Analysis of Health Surveys*, New York, John Wiley & Sons, 382 p.

PLANTE, N., M. BOUCHER et R. COURTEMANCHE (2015). *Étude de comparabilité entre l'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et l'enquête sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) de 1998 à 2013*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 60 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/comparabilite-entre-les-donnees-de-leqsjs-2010-2011-et-de-letadjes-1998-a-2013.pdf].

RUST, K. F., et J. N. K RAO. (1996). "Variance estimation for complex surveys using replication techniques", *Statistical Methods in Medical Research*, [En ligne], vol. 5, nº 3, septembre, p. 283-310. doi : 10.1177/096228029600500305. (Consulté le 22 novembre 2022).

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN (2024). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf].

« Une organisation statistique performante au service d'une société québécoise en évolution »

statistique.quebec.ca

Institut de la statistique Québec